


Informations de base	
2007/2647(RSP) RSP - Résolutions d'actualité Résolution sur le Pakistan Subject 6.10.04 Situation politique des pays-tiers, conflits régionaux et locaux 6.10.08 Libertés fondamentales, droits de l'homme, démocratie, état de droit en général	Procédure terminée

Événements clés			
Date	Événement	Référence	Résumé
25/10/2007	Décision du Parlement	T6-0489/2007	Résumé
25/10/2007	Résultat du vote au parlement		
25/10/2007	Débat en plénière		Résumé
25/10/2007	Fin de la procédure au Parlement		

Informations techniques	
Référence de la procédure	2007/2647(RSP)
Type de procédure	RSP - Résolutions d'actualité
Sous-type de procédure	Débat ou résolution d'urgence
Base juridique	Règlement du Parlement EP 150
État de la procédure	Procédure terminée

Portail de documentation				
Parlement Européen				
Type de document	Commission	Référence	Date	Résumé
Proposition de résolution		B6-0409/2007	23/10/2007	
Proposition de résolution		B6-0414/2007	23/10/2007	
Proposition de résolution		B6-0417/2007	23/10/2007	
Proposition de résolution		B6-0420/2007	23/10/2007	
Texte adopté du Parlement, sujets d'actualité		T6-0489/2007	25/10/2007	Résumé

Résolution sur le Pakistan

Suite au débat qui a eu lieu le même jour sur la situation au Pakistan, le Parlement européen a adopté une résolution commune proposée par les groupes **PPE-DE, PSE, ALDE, UEN, Verts/ALE** et **GUE/NGL** dans laquelle le Parlement condamne fermement l'attentat suicide perpétré dans ce pays à la suite du retour de Mme Benazir Bhutto au Pakistan. Il réaffirme sa solidarité avec la population du Pakistan et attend de ce pays qu'il agisse avec courage et détermination face à la violence terroriste aveugle.

Parallèlement, le Parlement s'indigne de la situation politique instaurée depuis peu dans ce pays et condamne l'arrestation arbitraire de membres de l'opposition qui critiquent le président Musharraf. Le Parlement demande surtout au Pakistan de **rétablir un gouvernement démocratique** en tenant des élections libres, honnêtes et transparentes, en janvier 2008. Ce faisant, le Parlement enjoint les autorités pakistanaises à **ne pas imposer l'état d'urgence** ni à prendre d'autres mesures pour limiter les libertés de parole, d'association, de réunion ou de mouvement des pakistanais. Il demande au gouvernement pakistanais de fournir à tous les partis un accès équitable aux médias et surtout de restreindre le rôle et l'influence des militaires et des autres groupes armés au sein du gouvernement. Le président Musharraf est également appelé à démissionner de son poste de chef des armées avant de se présenter comme candidat et d'être élu président.

Dans la foulée, le Parlement condamne fermement le départ forcé de l'ancien 1^{er} Ministre Nawaz Sharif vers l'Arabie saoudite, en dépit d'un arrêt de la Cour suprême du Pakistan autorisant son retour et demande au gouvernement pakistanais d'autoriser le retour de tous les dirigeants politiques afin de contrer les forces extrémistes dans le pays.

Face à l'impuissance du gouvernement actuel à contrer efficacement le terrorisme, le Parlement suggère que le gouvernement impose, avec mesure, l'état de droit au Nord-Waziristân (région où le terrorisme est en forte recrudescence). Il insiste sur l'importance d'un accès universel à l'enseignement public et d'une surveillance efficace des écoles coraniques (les madrasas) afin de prévenir leur noyautage par des extrémistes.

Enfin, le Parlement s'inquiète des persécutions dont sont victimes les minorités religieuses – chrétiens, bouddhistes, hindouistes, sikhs et ahmadis – dans ce pays et demande au Pakistan de réviser sa législation contre le « blasphème » dont sont victimes ces minorités non musulmanes. De même, le Parlement demande aux autorités pakistanaises d'abroger les "ordonnances Hudood" qui ont entraîné l'emprisonnement de centaines de femmes.